

Prolétaires de tous les Pays, unissez-vous !



La Lutte Ouvrière

15, Passage Dubail, Paris X
Compte Chèque Postal Depaifre 1891.14 Paris

Organe du Parti Ouvrier Internationaliste (Bolchevick-Léniniste)
Section Française de la 4e Internationale

Abonnements : 1 an
6 mois

12 francs
6 francs

LES TRAVAILLEURS ESPAGNOLS LUTTENT CONTRE LE CAPITALISME ET POUR LA REVOLUTION SOCIALISTE INTERNATIONALE

Ponce-Pilate

Pas de «neutralité» ouvrière Solidarité pratique aux ouvriers espagnols !

Blum et ses ministres agenouillés devant les radicaux refusent toute aide aux travailleurs d'Espagne. C'est dans l'ordre ! En 1919, Scheidemann et ses complices recevaient des mitrailleuses de Clémenceau pour briser les spartakistes.

Ces messieurs invoquent la « neutralité », au nom de la « sécurité de la France » devant l'ogre Hitler. La « Sécurité de la France » en Espagne, cela ne peut signifier que l'alliance avec les bourgeois libéraux, Azana et C^o, avec les banquiers capitalistes, avec les oppresseurs impérialistes du Maroc.

Le prolétariat, lui, est international. Il ne connaît pas de frontières. Les travailleurs de France, dénonçant la carence des chefs du Front Populaire, qui se lavent les mains, comme Ponce-Pilate, du sang des ouvriers espagnols, au nom de la « neutralité » de la France capitaliste, veulent lutter et lutteront pour une aide pratique, que rien ne peut empêcher :

Envois de tous les avions privés des « Clubs populaires », de l'Alle Tendue et autres, aux milices ouvrières à Barcelone, Madrid, Malaga, etc... Avec les sommes recueillies, achat d'armes, et transport de ces armes en Catalogne, — envois contrôlés et protégés en France par les milieux ouvriers, les Comités de masse, les Syndicats !

Organisation dans tous les départements limitrophes des Pyrénées (Pyrénées-Orientales, Basses-Pyrénées, Aude, Hérault) de comités de soutien pour l'envoi de denrées aux ouvriers espagnols, pour assurer les communications avec l'extérieur, les soins aux blessés, la diffusion de la presse ouvrière !

Contrôle dans tous les départements limitrophes de l'activité des fascistes, Croix de Feu et autres. Désarmement et dispersion de ces groupements !

Diffusion systématique dans les troupes de ces régions (soldats et gardes mobiles) des mots d'ordre de sympathie et de soutien à la révolution ouvrière espagnole, en préparant par ce moyen la fraternisation des milices et des soldats !

AU CHAUVINISME DE LA « NEUTRALITE », OPPOSONS L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN !

Tentative d'agression fasciste contre le camarade Trotsky

Le fascisme sait reconnaître ses ennemis irréductibles. Malgré les accusations infâmes d'une certaine presse qui s'intitule encore communiste, le fascisme parlait d'attaque aux bolcheviks-léninistes. Maintenant on s'attaque à leur chef, le camarade Léon Trotsky. Et seule l'absence de notre camarade fit échouer cette agression.

En effet, le 5 août dernier, près d'Oslo (Norvège), où réside notre camarade, six fascistes locaux se présentèrent. Ils se prétendirent fonctionnaires de police venus pour faire une perquisition. Mais depuis quatre jours déjà, on pouvait remarquer aux alentours des présences inaccoutumées dans les parages.

Les personnages furent reçus par le camarade Bjordis Knudsen, fille du propriétaire de l'immeuble où Léon Trotsky reçoit l'hospitalité. Cette camarade, flairant un piège, demanda aux étrangers visiteurs leur carte de police, elle leur proposa de téléphoner en sa présence à la Préfecture. Pendant que déjà ces individus se mettaient à fouiller la maison, la camarade Bjordis Knudsen fit prévenir la police.

A son arrivée, les nazis se sauvèrent en auto. Mais on put prendre cependant leur numéro, ils furent arrêtés et... relâchés. Toute la presse

norvégienne a publié leurs noms.

Cette tentative échoua parce que notre camarade ne se trouvait pas là à ce moment.

Depuis 1930, notre camarade est l'objet de menaces auxquelles la propagande stalinienne n'est pas complètement étrangère.

Faisons bloc autour du grand révolutionnaire !

Nous prévenons honnêtement que toute tentative de cet ordre sera justement réprimée.

Ne relâchez pas votre effort

MILITANT DU P.O.I., versez régulièrement à votre phalange, réglez les Journaux vendus sans délai !

AMIS ET SYMPATHISANTS, envoyez votre souscription, faites des abonnements !

Cette semaine, nous avons reçu de bons encouragements d'Angers, de Lille, Clermont, Toulon, etc... La distribution dans les kiosques a été complètement réorganisée grâce au dévouement de notre valeureuse équipe de cyclistes !

« La Lutte Ouvrière » fait son chemin dans les masses ouvrières. Au travail sans relâche !



Le Bureau militaire du P.O.U.M.
On reconnaît le camarade GROSSI (avec un bonnet de police). Ce camarade a combattu dans les Asturies en octobre 1934.

Les Bolcheviks-Léninistes devant Saragosse s'adressent à notre Parti

Front de combat de Saragosse 4-8-36.
Chers camarades du P.O.I.

La provocation inouïe du fascisme espagnol déclanchée le 19 juillet a trouvé la réponse qu'elle demandait.

Les organisations ouvrières étaient déjà depuis quelques en état d'alarme permanent. Le P.O.U.M. avait pris de rapides dispositions pour la création d'une milice ouvrière. Le matin du 19, après une longue nuit d'anxiété et d'énervernement le canon d'alarme donna le signal de la guerre civile.

Les ouvriers donnèrent l'assaut aux magasins des armuriers, édifièrent des barricades et engagèrent une lutte implacable. Les réfugiés politiques étrangers joints à la magnifique jeunesse du P.O.U.M. furent en tête du combat sur les barricades de Atarasanar, Capitanía, Plaza Catalana. Les canons et les mitrailleuses grondèrent et crépitaient et après une journée de lutte sanglante Barcelone était sous le contrôle des ouvriers, dans cette ville le fascisme sanguinaire était frappé à mort. Pino s'est comporté magnifiquement et Milano fut héroïque, il fut blessé, et deux Allemands et un Français de notre parti furent tués. A Barcelone se sont formées des colonnes révolutionnaires pour battre les fascistes provisoirement stabilisés à Saragosse, Huesca, Navarre, etc... Nous, bolcheviks léninistes, sommes tous entrés dans la première colonne du P.O.U.M. sous le commandement de Manuel Grossi, le célèbre lutteur des Asturies et depuis 10 jours, nous sommes en première ligne, Robert et Pino du rayon de Marseille de notre parti ouvrier internationaliste sont à la section de mitrailleurs, Milano et les autres camarades sont dans l'infanterie prolétarienne. Nous sommes armés de bons fusils Mauser, nous portons le casque d'acier et l'uniforme de la milice du P.O.U.M. (combinaison bleue de mécanicien, un équipement complet, un foulard rouge.

Seul le P.O.U.M. parmi tant de confusion des Partis traditionnels lance des mots d'ordre correspondant à la situation et ayant un contenu de classe :

La terre aux paysans, contrôle des usines, remplacement de l'armée par les milices ouvrières, tout le pouvoir aux alliances ouvrières, etc...

Chers camarades, le temps me presse, et je dois terminer. Notre salut révolutionnaire à tous les camarades de notre Parti Ouvrier Internationaliste et signent avec moi Pino, Robert, Milano, Serival, Milico, Lionello, Guido, Salut B. L.

ment approche, nous sommes en nombre supérieur à eux, nous vaincrons et vengerons nos frères. En ce qui concerne les Staliniens ils sont toujours dans le pétrin de la collaboration de classes, et essaient de sauver le Front populaire de Monsieur Azana, juste au moment où les ouvriers en armes installent, à la pointe de leurs baïonnettes, le gouvernement ouvrier et paysan pour lequel ils se battent et meurent.

Les socialistes de Catalogne sont crétinisés et sont entrés dans la III^e Internationale. La F.A.I. parle toujours de communisme libéral, ses membres se conduisent avec héroïsme mais refusent d'accepter une discipline militaire au moment où nous sommes dans une lutte mortelle contre un ennemi organisé militairement.

Seul le P.O.U.M. parmi tant de confusion des Partis traditionnels lance des mots d'ordre correspondant à la situation et ayant un contenu de classe :

La terre aux paysans, contrôle des usines, remplacement de l'armée par les milices ouvrières, tout le pouvoir aux alliances ouvrières, etc...

Chers camarades, le temps me presse, et je dois terminer. Notre salut révolutionnaire à tous les camarades de notre Parti Ouvrier Internationaliste et signent avec moi Pino, Robert, Milano, Serival, Milico, Lionello, Guido, Salut B. L.

La IV^e Internationale à Barcelone

Comme on le sait, aucun parti ouvrier en Espagne n'est adhérent à la Quatrième Internationale. Mais dans le P. O. U. M., dans les Jeunesses socialistes, de plus en plus nombreux sont les travailleurs qui comprennent le sens international des événements.

Le 7 août, devant plus de 6.000 personnes, dans un vaste meeting du P. O. U. M., l'ordre du jour suivant fut lu :

« L'organisation mondiale pour la Quatrième Internationale et en particulier le Parti Ouvrier Internationaliste et ses J. S. R. (Section française) saluent fraternellement les travailleurs de la Catalogne et d'Es-

Vive le Front Proletarien ! Le « front français » c'est l'Union Sacrée pour la Guerre Impérialiste !

Depuis près de deux années on a assisté en France à un magnifique réveil de la conscience de classe du prolétariat. Sous la pression des événements et des dangers qui les menacent, ceux-ci ont montré à différentes reprises leur volonté inébranlable de lutter et de vaincre.

Au moment où pendant ces mois les grèves se multipliaient, marquant l'accroissement de la lutte des classes la radicalisation des masses, et l'effondrement décisif du Parti Radical, les directions social-démocrates et stalinienne, firent tous leurs efforts pour gêner le développement de la poussée révolutionnaire.

Les manifestations sanglantes des ouvriers de Brest et de Toulon contre les décrets-lois Laval-Herriot, furent désapprouvées par l'Huma et le Popu et dénoncées comme une provocation des radicaux.

Il fallait en effet donner des gages aux Daladier, Paganon, Herriot et autres, afin de réaliser le Front Po-

pulaire. Ce Front Populaire depuis sa fondation est resté strictement dans les cadres de la légalité et de la démocratie bourgeoise et ne peut en sortir sans faire craquer le Front Populaire lui-même et sans en chasser les vieux défenseurs du capital que sont les Herriot, Daladier.

Au lieu de démasquer définitivement ces hommes corrompus on les a montés en épingle, on a redoré leur blason.

Malgré les efforts des directions ouvrières, la lutte de classes s'est accentuée en juin les grèves et l'occupation des usines ont marqué plus fortement encore la volonté des ouvriers et leur méfiance des méthodes parlementaires et légalistes.

Au lieu d'aider et d'encourager les ouvriers en grève, stalinien et réformistes, débordés par ce formidable mouvement qu'ils n'avaient pas prévu, employèrent tous leurs efforts pour le freiner et le briser, sur l'ortion. Lire la suite page 2.

MOBILISATION Militants du P. O. I., à l'action !

Tous les membres du P.O.I et des J.S.R. doivent se considérer mobilisés dans les graves circonstances présentes : tout le monde à son poste de travail !

Tous les rayons et cellules du Parti et des Jeunesses doivent intensifier et multiplier l'action.

MEETINGS. — La série des meetings commencés doit se poursuivre sans défaillance. Partout nos réunions recueillent de beaux auditoires. Cette semaine plusieurs réunions ont été tenues.

Dans le 18^e, bonne réunion, avec des exposés de Méche et de camarades des Jeunesses.

Dans le 20^e, excellente réunion (150 présents), avec exposés de Boschert et Cojol. Chaudes sympathies des travailleurs.

Dans le 12^e, Clair et Zeller exposent nos conceptions devant un auditoire de 100 travailleurs.

Dans ces différents meetings, les contradictions stalinienne ne recueillent pas grand succès.

Notons que notre voix a été entendue dans plusieurs meetings d'autres organisations ouvrières (10^e, etc...) ou en collaboration (Toulon, etc...)

Cette semaine, des réunions ont lieu à Levallois, St-Mandé, dans le 17^e. Continuons.

AFICHES. — Le premier tirage de notre affiche : En Espagne, le prolétariat armé vaincra, est épuisé. Nous faisons procéder à un second tirage sous le titre : Les Soviets en Espagne. Il sera adressé sous peu aux groupes. De nombreux tracts locaux ont été édités. Les rayons sont invités à les multiplier.

COLLECTEZ DE L'ARGENT !

Des listes de souscriptions pour recueillir de l'argent en faveur de la lutte en Espagne, éditées par le P.O.I., sont à la disposition des camarades. Nous les envoyons aux groupes. Les camarades de la région parisienne sont priés de venir les chercher au siège.

Un meeting central sera préparé prochainement dans la région parisienne.

Par une activité inlassable, nous aiderons les militants qui luttent en Espagne pour nos idées, pour le triomphe de la Révolution. Les partisans de la IV^e Internationale en Catalogne ont engagé le travail pour faire défendre nos idées, coude à coude avec les ouvriers en lutte. Nous ferons bientôt connaître des précisions à ce sujet.

Aidons-les ! Mobilisation de toute l'organisation.

Avec eux, organisons le combat contre notre bourgeoisie !